

La lettre d'infos



Conservatoire
d'espaces naturels
Picardie

Anémone pulsatille - R. Monnehay / CEN Picardie

N°75 - Hiver 2017

Conservatoire d'espaces naturels
de Picardie

1, place Ginkgo - Village Oasis
80044 Amiens Cedex 1
Tél : 03 22 89 63 96
Fax : 03 22 45 35 55

www.conservatoirepicardie.org

Le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie
est membre du réseau national
des Conservatoires d'espaces naturels



édito

Mon asso ? J'adhère !

Plus que jamais, il semble falloir rappeler à tous que les Conservatoires d'espaces naturels ont été créés par des citoyens qui pensaient essentiels que la société civile puisse s'occuper de nature et gérer les espaces naturels. Loin d'être concurrente d'autres systèmes, notre projet associatif proche des fondations nord-européennes mêle gestion désintéressée, apolitique et non-militante des espaces naturels par les citoyens et partenariats forts avec les partenaires publics, notamment l'Etat et les collectivités. Ce modèle a prouvé sa force et son succès, il suffit de regarder les chiffres du réseau national des Conservatoires d'espaces naturels.

Au moment, justement, où sa réussite est reconnue par tous, il convient non pas de changer ce modèle mais de le renforcer.

Cela passe par une confiance et une contractualisation au titre de subventions par les pouvoirs publics, cela passe aussi par un nombre de plus en plus importants d'adhérents. Et cela, cela dépend de chacun d'entre vous. Mobilisez, convainquez, suggérez : chacun doit pouvoir apporter sa pierre à notre édifice commun ! Je compte sur vous !

Christophe Lépine
Président du Conservatoire d'espaces naturels de Picardie
Vice-président de la Fédération des Conservatoires d'espaces naturels

de travail est souvent novateur pour des entreprises de travaux publics.

Réaliser à l'échelle du site

Les travaux lourds de restauration ont ainsi débuté en 2002. 30 hectares ont été préalablement déboisés puis l'étrépage a débuté et a été réalisé sur plus d'une dizaine d'hectares. Le partie la plus difficile et la plus coûteuse s'est avérée être l'évacuation des rémanents. Le choix a été fait de stocker ces derniers sur des secteurs dédiés et de les exporter un ou deux ans après, ce qui a permis au produit de s'alléger avec l'évaporation de l'eau.

Les résultats sur le patrimoine naturel

Suite aux travaux d'étrépage, de multiples espèces ont vu

leur population croître au fil des ans comme la Rossolis à feuilles rondes qui atteint aujourd'hui près de 300 000 pieds alors que moins d'une centaine de pieds était comptabilisés en 1996.

L'espèce la plus emblématique est le Lycopode des sols inondés. Disparu depuis 1994, il est réapparu en 2007 suite aux travaux d'étrépage et s'étend maintenant en une population de plus de 600 pieds.

Communiquer

Afin de faire découvrir cette technique de restauration des milieux naturels au plus grand nombre, un panneau dédié à cette méthode a été installé sur un des sentiers de la réserve, plus précisément le sentier du Petit Zouzou.

Mathilde Rêve

Partageons l'expérience : « L'étrépage, 15 ans de gestion sur la Réserve Naturelle Nationale des landes de Versigny »

Les différents savoirs acquis et expérimentations réalisées lors de la restauration des milieux naturels sur la réserve de Versigny, par l'étrépage, ainsi que les différents résultats observés ont été compilés et analysés dans un document de synthèse.

Ce bilan de l'étrépage sur la réserve des landes de Versigny se veut un recueil d'expériences menées depuis plus de 15 ans sur le site. Il intéressera les gestionnaires à la recherche d'informations comme les non-initiés intéressés par la restauration des espaces naturels.

Ce retour d'expérience est téléchargeable sur le site Internet du Conservatoire :

www.conservatoirepicardie.org/publications/publications-scientifiques-et-techniques



Expérimentation de la mécanisation des travaux par la location de petit matériel



Des zones d'étrépage de différentes profondeurs ont été testées, avec plus ou moins de succès



La réserve offre désormais des paysages ouverts



La population de Rossolis à feuilles rondes, l'une des nombreuses espèces à avoir largement profité de l'étrépage

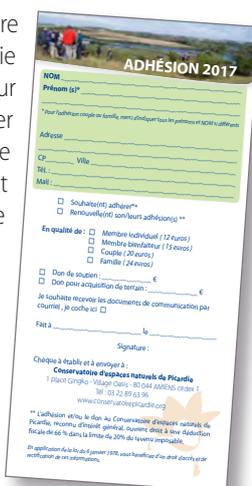
actualités

La barre des 650 adhérents franchie en 2016 : MERCI !

Au 31 décembre 2016, le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie comptabilisait 655 adhérents, une 1^{ère} pour notre association ! Inutile de vous rappeler combien, au delà de la motivation que cela représente, cet appui est important et qu'il est un soutien majeur dans l'avancée des projets que nous portons.

Espérant vous compter toujours plus nombreux à nos côtés en 2017, il est maintenant possible d'adhérer - ou de réadhérer - en ligne (via la plateforme Helloasso) : www.conservatoirepicardie.org/adherer. Parlez-en autour de vous ! D'autres nouveautés suivront en 2017, elles auront pour but de renforcer les liens qui nous rassemblent, vous les découvrirez au fil de l'année.

Notez d'ores-et-déjà, la date de notre Assemblée générale, en commun avec nos amis du Nord-Pas de Calais, le 29 avril prochain à Arras (62) un rendez-vous fédérateur de notre association et de ses... 655 adhérents !



Le Conservatoire recrute des volontaires... SERVICE CIVIQUE

Comme chaque année, depuis 2012, le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie s'inscrit dans le dispositif Service civique en accueillant 4 volontaires. Il contribue ainsi à accompagner ou à conforter des jeunes dans la définition de leur objectif professionnel et à leur offrir une première expérience dans le monde du travail. Les offres viennent d'ailleurs d'être publiées et sont consultables sur www.service-civique.gouv.fr et sur www.conservatoirepicardie.org.

Deux missions différentes sont proposées cette année. 3 volontaires Ambassadeurs des espaces naturels seront accueillis pendant 6 mois, deux dans la Somme et un dans l'Oise, avec pour rôle l'accueil du public sur quelques sites naturels très fréquentés : médiation, sensibilisation, rappel des bonnes pratiques, entretien des équipements ...

Pour la 1^{ère} fois, un Animateur de la vie associative est attendu au Conservatoire pendant 8 mois. Ce volontaire aura pour mission de contribuer, avec la Chargée de mission vie associative, à la dynamisation de la vie associative, à la création d'outils vers les adhérents et bénévoles, à la tenue de stands ...

Vous avez entre 18 et 25 ans et êtes intéressés par une de ces missions ? Vous connaissez quelqu'un qui souhaite devenir volontaire? N'hésitez pas à prendre contact (contact@conservatoirepicardie.org).

Isabelle Guilbert

Expertise de bryologues et lichénologues sur des sites du Laonnois



T. GERARD / CEN Picardie

Du 15 au 18 septembre 2016, une douzaine de Flamands et Hollandais du Vlaamse Werkgroep Bryologie en Lichenologie (VWBL) ont prospecté, pour les bryophytes (mousses et hépatiques) et lichens, 5 sites gérés par le Conservatoire dans le Laonnois.

De très intéressantes découvertes ont été réalisées sur le Grand-Marais de Liesse-Notre-Dame, les landes de Montaigu et de la Chambrette à Mauregny-en-Haye, sur les pelouses et falaises d'Oeuilly, ainsi qu'au marais de Cessières. Ainsi, près de 200 espèces de lichens et 150 espèces de bryophytes ont été relevées au total.

Plusieurs d'entre elles sont remarquables avec par exemple à la Chambrette les lichens *Chaenotheca xyloxena*, très rare et menacé d'extinction en France ou *Fuscidea pusilla*, espèce nouvelle pour la France.

Du côté des mousses, notons la découverte au marais de Liesse de *Cephaloziella hampeana*, jamais cité en Picardie jusqu'alors.

A Cessières, a été redécouverte *Straminergon stramineum*, pleurocarpe des tourbières acides non revue sur le site depuis 1970.

Certaines de ces espèces témoignent de la qualité écologique de ces sites. Un compte-rendu a été publié sur le site www.vwbl.org.

Thibault Gérard



D. ADAMI / CEN Picardie

L'Ortholite fortifiée
(*Scotopteryx moeniata*)

Un inventaire des papillons de nuit à Neuville-Coppegueule en août dernier a permis d'observer plusieurs individus d'Ortholite fortifiée.

Cette observation constitue une découverte de l'espèce pour le département de la Somme et la deuxième station de Picardie. La chenille se nourrit de genêts.



A. MESSEAN / CEN Picardie

La Cotonnière dressée
(*Bombycilaena erecta*)

Sur les corniches calcaires exposées plein sud des pelouses de Mont-saint-Martin (02), a été découverte cet été la Cotonnière dressée, petite plante proche du genre *Filago*, supposée disparue de la région depuis plusieurs décennies. Se développant uniquement sur dalle calcaire aride, cette station est aujourd'hui la plus septentrionale de France et est en nette régression en France hors région méditerranéenne.



T. CHEVREZY / CEN Picardie

Le Petit Rhinolophe
(*Rhinolophus hipposideros*)

Un nouveau site d'hibernation, l'un des 10 plus importants en Hauts-de-France, a été découvert au pied du coteau conventionné d'Attichy grâce aux indications du propriétaire et à ses travaux d'entretien.

En effet, le petit souterrain hébergeait fin 2016 pas moins de 140 Petit Rhinolophe, espèce pour laquelle la Picardie a une forte responsabilité nationale et classée « quasi-menacée » sur la liste rouge de Picardie.

Chantiers avec la MFR d'Yzengremer

Le Conservatoire travaille en partenariat avec la Maison Familiale et Rurale d'Yzengremer depuis plusieurs années. Ces dernières années et notamment sur les derniers chantiers ce sont les étudiants du BTS Aménagements Paysagers (formation en apprentissage et dont une partie des cours se déroule à la MFR et l'autre au CFPPA d'Abbeville) qui ont pu montrer tout leur savoir-faire sur les sites du Conservatoire.

Consciencieux et efficaces, les étudiants de Loan BENTZ sont issus des différentes filières d'enseignement professionnelles et générales. Ils ont une bonne culture environnementale et se montrent particulièrement intéressés lorsque, sur le terrain, on peut leur expliquer comment se sont formés nos différents écosystèmes picards (marais et prairies humides, larris) et comment le changement des pratiques agricoles a fortement modifié ces milieux jusqu'à les faire disparaître.

C'est donc avec beaucoup d'ardeur et de conviction qu'ils ont participé à la réouverture, lors des 2 derniers chantiers sur lesquels ils sont intervenus, d'une zone de marais à La Chaussée Tirancourt et d'un secteur de larris à Boves.

Merci donc à ces jeunes et à leurs enseignants pour leur courage et leur dynamisme en faveur de la préservation de la biodiversité en Picardie !

Mickaël Mélant



M. MELANT / CEN Picardie

Les élèves ont été placés en situation professionnelle durant la durée du chantier

Partenariat entre la Communauté de Communes Vexin-Thelle et le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie

Le Conservatoire est gestionnaire de 3 sites sur le territoire de la Communauté de Communes Vexin-Thelle : le plateau et l'étang de Lavilletertre, la cavité à Chauve-souris de Montagny-en-Vexin et le marais de Reilly. Au-delà des opérations de gestion écologique, des activités pédagogiques et de sensibilisation sont régulièrement organisées afin de faire découvrir au public les richesses du territoire.

Depuis 2015, la Communauté de Communes s'investit de manière importante dans la promotion de ces activités touristiques dans son guide touristique et sur son site internet.

La collectivité a également édité en

2016 une plaquette de présentation des sites naturels du Vexin (téléchargeable sur leur site Internet).

De nouveaux projets et de nouvelles sorties sont d'ores et déjà programmés en 2017 sur ce territoire.



Vous pouvez consulter le programme sur les sites Internet de la Communauté de communes (www.vexin-thelle.com) et du Conservatoire (www.conservatoirepicardie.org).

Herbert Decodts

découvrir



F. COMINALE / CEN Picardie

Carte d'identité :

- > Types de milieux : coteau calcaricole et falaise littorale
- > Commune : Mers-les-Bains (Somme)
- > Espèces emblématiques : Vipère péliade, Argus frêle, Chou sauvage, Polygala chevelu, Pavot cornu, Gentiane d'Allemagne ...

Les Larris de Mers-les-Bains

La faune

T. CHEYREZY / CEN Picardie



La Vipère péliade

La flore

D. ADAM / CEN Picardie



Le Chou sauvage

Les Larris de Mers-les-Bains

Mers-les-Bains (80)

Située à l'embouchure de la Bresle qui se jette dans la Manche, les larris de Mers-les-Bains dominent le paysage et offrent une vue remarquable sur les grandes falaises crayeuses de la côte d'Albâtre et sur les villes d'Eu, Le Tréport et Mers-les-Bains. Ces villes sont situées au sein de la vallée de la Bresle qui sépare la Normandie et les Hauts-de-France. Depuis 2013, le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie assiste la commune de Mers-les-Bains dans la gestion de ce site qui s'étend sur près de 24 hectares.

Les larris de Mers-les-Bains sont principalement occupés par un coteau calcaricole. Des broussailles ont envahi la majeure partie du coteau dans lesquelles un réseau de chemins a été tracé. Des activités existent encore sur le larris avec la présence de chevaux qui pâturent plus d'un hectare de coteau permettant d'entretenir des pelouses rases. Plusieurs espèces rares sont retrouvées sur ces milieux telles le Thésium couché, l'Orchis bouc, la Gentiane d'Allemagne ou la Decticelle chagrinée pour la faune. Sur des secteurs anciennement pâturés sont retrouvés quelques pieds de Polygala chevelu, espèce protégée au niveau régional.

Un sanctuaire pour la Vipère

Parmi les grandes étendues de broussailles et les herbes hautes du coteau, la Vipère péliade est fréquemment observée. Ce reptile est le seul qui soit venimeux en Région Hauts-de-France, mais c'est aussi celui qui est le plus menacé de disparition ! La disparition des prairies et des bocages en est la principale cause, en plus de sa mauvaise réputation auprès de l'Homme qui lui vaut malheureusement parfois une destruction lors de mauvaises rencontres. Rappelons que cette espèce est protégée par la loi. Elle est par ailleurs facilement apeurée ; pour preuve, lors des deux sorties nature organisées par le Conservatoire en 2015 et 2016, nous avons eu la chance de l'observer sans qu'elle ne fasse preuve d'aucune agressivité.



Les fourrés et layons servent de refuge à la Vipère péliade

Du larris à Notre-Dame de la Falaise

Un sentier du Conseil départemental permet de relier le coteau aux falaises maritimes où sont situées le reste des parcelles communales du site ainsi que des parcelles du Conservatoire du littoral (gérées par le Syndicat Mixte Baie de Somme Grand Littoral Picard). Une statue de plus de 7 m de haut en l'honneur de Notre-Dame de la Falaise a été érigée là-bas, statue construite pour la 1^{ère} fois en 1878 et reconstruite en 1955 après sa destruction durant la seconde

guerre mondiale. Des pelouses naturellement rases sont retrouvées en bordure de falaise, elles sont appelées pelouses aérolines. Celles-ci sont naturellement « entretenues » par le vent marin, les embruns salés et les éboulements naturels de la falaise qui empêchent tout arbre de se développer. En été, vous pourrez peut-être observer (attention de ne pas s'approcher trop près de la falaise) le Sénéçon cinéraire aux feuilles grisâtres et aux inflorescences jaune d'or, ainsi que l'étonnant Chou sauvage, espèce inféodée aux falaises crayeuses et qui est l'ancêtre de tous les choux cultivés !

David Adam

Pour découvrir le sentier de randonnée : www.somme.fr/randonnees « La Falaise » (circuit 27)



Le Thésium couché



La Decticelle chagrinée



La statue Notre-Dame de la Falaise guide le visiteur jusqu'au larris

La flore

Le Chou sauvage

Brassica oleracea

Rareté : Exceptionnelle

Menace : En danger d'extinction

Période d'observation : feuilles visibles toute l'année, floraison de juin à septembre

Caractéristiques : grandes feuilles charnues vert bleu-tées sans poils. Fleurs jaunes de 3-4 cm de diamètre

Milieus : inféodées aux falaises calcaires en bordure de mer

La faune

La Vipère péliade

Vipera berus

Rareté : Peu commune

Menace : En danger d'extinction

Période d'observation : De fin mars à début octobre

Caractéristiques : les yeux sont rouges avec une pupille verticale, le dessin sur son dos présente un zigzag sombre

Milieus : friches sèches et marais ensoleillés présentant un mélange de végétations ouvertes et de broussailles

Réserve des Marais d'Isle : les travaux reprennent

D'importants travaux de gestion ont été engagés fin 2016 sur les Marais d'Isle, à l'initiative des deux co-gestionnaires de la Réserve Naturelle, l'Agglomération du Saint-Quentinois et le Conservatoire de Picardie. Il s'agit d'un étrépage sur environ 5000 m², associé à la création de gouilles. L'intervention sur tremblants tourbeux nécessite le recours à une technique déjà éprouvée sur le site : la circulation des engins de chantier sur un réseau de planchers disposés préalablement.

L'objectif est de restaurer les végétations de roselière et de créer des secteurs favorables au redéploiement d'espèces patrimoniales, en particulier la Ciguë vireuse. La réserve accueille l'une des deux dernières stations de l'espèce en Hauts-de-France mais la situation de la Ciguë reste très précaire sur le site. En 2016 cependant, pour la 1^{ère} fois depuis plusieurs années, la floraison de l'espèce a été observée notamment sur des secteurs ayant fait l'objet de travaux de restauration en 2014. Un projet de renforcement de la population de Ciguë, à partir de plants issus de graines récoltées sur le site, devrait voir le jour en 2017 en partenariat avec le Conservatoire Botanique national de Bailleul.

Olivier Quris



La Ciguë vireuse

Aisne : les chantiers d'insertion en action

Nombreuses sont les collectivités à s'être orientées vers la création de chantiers d'insertion avec des objectifs divers : restauration du patrimoine bâti, entretien d'espaces vert et rural, aide à la personne, production maraîchère... Le Conservatoire de Picardie s'est rapproché de ces structures depuis une dizaine d'années afin de mettre en place des partenariats qui permettent d'impliquer les collectivités locales dans la gestion de leur patrimoine naturel et de diversifier, sur les sites du Conservatoire la formation dispensée aux bénéficiaires de ce chantier.

Les ACI, Ateliers et chantiers d'insertion, assurent des missions d'accueil, d'accompagnement et d'encadrement technique aux personnes en grande difficulté. Ils constituent souvent une première étape vers le monde du travail. La crise et l'augmentation du nombre de personnes en situation de précarité accentuent leur utilité sociale.

En 2016, le Conservatoire a mobilisé 7 chantiers

d'insertion différents venus des Communautés de communes du canton d'Oulchy-le-Château, des Vallons d'Anizy, des Portes de la Thiérache, de la Champagne Picarde, du Chemin des dames, de l'Agglomération du Soissonnais et du CCAS d'Hirson, sur une durée allant de 1 à 15 jours d'intervention sur une douzaine de sites, représentant ainsi plus de 2 200 heures de travail. Les opérations menées sont diverses : arrachage de plantes exotiques envahissantes, fauches exportatrices, déboisements, restauration de clôtures, entretien de sentiers...

Marc Georges



M. GEORGES / CEN Picardie

Les chantiers d'insertion contribuent efficacement à l'entretien de sites naturels

La haute vallée de la Somme à l'honneur : colloque international de phytosociologie

Du 4 au 7 octobre 2016 se tenait à Saint-Brieuc un colloque scientifique dédié à la mémoire de Jean-Marie Géhu avec pour thème « *végétation et conservation de la nature* »*. Au programme, une quarantaine de communications sur les végétations de territoires variés allant de l'Europe centrale à l'Afrique australe dont une intervention dressant un bilan des connaissances acquises sur les aulnaies tourbeuses de la haute vallée de la Somme. L'occasion pour le Conservatoire de Picardie de mieux faire connaître et reconnaître l'intérêt de ces forêts et d'inviter à la réflexion sur leur origine, leur dynamique et leur devenir dans un contexte changeant.

A l'aide d'observations inédites accumulées ces dernières années sur les sites d'intervention du Conservatoire entre Saint-

Quentin et Corbie, et en lien étroit avec le CBN de Bailleul et d'autres spécialistes, cette synthèse aura aussi été l'occasion de préciser la singularité de ces végétations au sein de la typologie phytosociologique.

La vallée de la Somme et, plus largement, les marais tourbeux alcalins des Hauts-de-France disposent ainsi désormais de leurs propres aulnaies, c'est-à-dire sans équivalents décrits ailleurs en France et en Europe ! De quoi inciter à davantage de protection de ces milieux forestiers humides encore méconnus et peu considérés par les gestionnaires.

Jérémy Lebrun

* Organisé par la Société Française de Phytosociologie, le MEEM, l'université de Bretagne Occidentale, le département des Côtes d'Armor et VivArmor Nature

Ghislain Echasseriaux, entreprendre AVEC la nature

Début 2016, Ghislain Echasseriaux a souhaité rencontrer le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie. Son objectif : engager sa jeune entreprise « Environnementis* » en faveur de la protection de la nature picarde. Retour sur une rencontre qui s'est rapidement muée en un riche partenariat.

« C'est au hasard d'une recherche sur Internet que j'ai découvert le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie et son travail dans la région, explique Ghislain Echasseriaux. Je trouvais intéressant le travail effectué et le maillage des sites gérés sur les 3 départements picards, cela crée un lien de proximité auquel je suis attaché. Ça collait parfaitement avec le projet que j'avais. » Il faut dire que l'idée a germé de longue date dans la tête de ce Charentais d'origine.

Lors de ses précédentes expériences professionnelles dans le recyclage et la collecte des déchets ménagers, il avait déjà à l'esprit le souhait de diminuer l'empreinte environnementale de son activité. « Il me semble que les acteurs du recyclage se doivent de montrer l'exemple, on en attend plus de cohérence. C'est le sens de l'histoire » résume-t-il.

Il concrétise cette intention lors de la création en 2016

d'Environnementis, entreprise de collecte et de recyclage des déchets de bureau installée à La Croix-Saint-Ouen, dans l'Oise. Il se met alors à la recherche d'un partenaire régional œuvrant dans la protection de la nature afin d'engager son entreprise dans une démarche environnementale et rencontre le Conservatoire.

Sa proposition consiste à affecter chaque année jusqu'à 2% de son chiffre d'affaires à la protection de la biodiversité en soutenant les actions du Conservatoire. Une convention a été signée pour sceller ce partenariat : « ce qui m'intéresse, c'est établir une relation dans la durée. Je peux jouer un rôle d'ambassadeur de l'association auprès des entreprises et, inversement, les faire rentrer au Conservatoire ». Il met en effet à profit ses nombreux contacts pour aider l'équipe dans sa mission de recherche de mécénat, mission pour laquelle lui-même s'investit largement à nos côtés.

Le Conservatoire a parallèlement décidé de profiter de l'expertise d'Environnementis pour améliorer la gestion des déchets dans ses locaux d'Amiens et de Boves.

(*www.environnementis.fr)



Isabelle Guilbert

Ardennes



La Réserve Naturelle Nationale de la Pointe de Givet :

Située à la pointe nord du département des Ardennes et créée en 1999, la Réserve Naturelle Nationale de la Pointe de Givet s'étend sur 354 hectares de pelouses sèches, éboulis, falaises, forêts, landes à callunes et grottes.

Éclatée en 10 sites naturels répartie sur 6 communes, elle offre une multitude de visages que nous vous invitons à découvrir.

Gérée par le Conservatoire d'espaces naturels de Champagne-Ardenne et l'Office national des forêts, la réserve naturelle se situe au cœur de paysages rocheux.

Haut lieu pour les géologues du monde entier, les falaises visibles sous le Fort de Charlemont montrent une couche géologique datant de - 391,8 millions d'années. Appelée le Givétien, elle sert de référence mondiale (stratotype du Givétien).

La réserve naturelle recèle des milieux souterrains variés : anciennes mines, fortifications militaires et grottes naturelles où ont élu domicile le Grand Murin et le Grand Rhinolophe.



La Falaise du Fort de Charlemont

En fonction de la nature des roches et des sols, de la pente, de l'exposition et des activités humaines, les falaises, dalles rocheuses et éboulis alternent avec les pelouses calcaires, la lande à callune et genêt, les ourlets, fourrés et forêts.

Une faune et une flore typiques

La variété des milieux naturels offre des habitats de qualité pour plus de 320 espèces animales parmi lesquelles l'Alouette Lulu ou le Hibou grand-duc. De nombreux insectes se plaisent sur les coteaux ensoleillés comme l'Azuré de l'ajonc, le Tétrix des carrières ou encore le Criquet noir-ébène.

La flore n'est pas en reste, loin de s'en faut ! Le Pied de chat, espèce qui pousse habituellement à plus de 500 m d'altitude, se plaît ici, à 200 m d'altitude pourtant.

Parmi les 454 espèces végétales recensées, on rencontre 19 espèces d'orchidées parmi lesquelles l'Ophrys mouche, l'Orchis singe, la Néottie nid d'oiseau...



Action-drones / CEN Champagne-Ardenne

Le Mont d'Hairs

La Réserve Naturelle Nationale de la Pointe de Givet



L'Orchis singe



Le Criquet noir-ébène



Le Pied de chat

Sur les pas des Nutons ...

Le sentier du Mont d'Hairs, long de 4 km, permet de découvrir les vastes pelouses sèches et leur histoire, guidé par les Nutons, lutins champardennais. Plus de 4 000

visiteurs ont parcouru ce chemin aménagé en 2016.

Un livret guide et un livret jeux sont disponibles en téléchargement sur www.reserve-pointe-givet.org.

Retrouvez les dates et descriptifs des sorties et chantiers à venir sur www.conservatoirepicardie.org et dans le calendrier nature 2017.

- Vendredi 3 mars, à 18h30 : Nuit de la Chouette à Royaucourt-et-Chailvet (02)

Osez l'expérience d'une balade crépusculaire destinée à écouter et observer la Chouette hulotte. Prévoir une lampe torche et des chaussures de marche.

Inscription et renseignements auprès de Franck Cominale au 03.22.89.84.14 ou 06.07.41.54.71 ou reservation@conservatoirepicardie.org.

- Samedi 25 mars, de 9h30 à 11h30 : A la rescousse des amphibiens à Hamel (59)



Participez à l'installation d'un crapauduc pour protéger les amphibiens jusqu'à leur lieu de ponte.

Renseignements auprès de l'association MNLE Sensée Scarpe Escaut au 06 33 40 21 97. Pas d'inscription requise. Rendez-vous sur le parking des Etangs de l'Écluse, route de Tortequesne à Hamel.

Directeur de la publication : Christophe Lépine

Responsable de la publication : Philippe Jolly

Mise en page : Isabelle Guilbert

Janvier 2017 - Conservatoire d'espaces naturels de Picardie

ISSN 2102-4073 - Imprimé par ICM - Papier 100% recyclé

Les actions menées par le Conservatoire sont permises par le soutien et la participation des adhérents, des donateurs et des bénévoles ainsi que par la collaboration et l'aide de différents partenaires dont :



ainsi que des communes et des structures intercommunales, des fondations...

Consultez le site internet en flashant ce code avec votre smartphone :



En 2017, découvrez les espaces naturels des Hauts-de-France guidés par le calendrier nature

Comme à chaque début d'année, le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie publie son traditionnel programme d'activités nature.

Une grande nouveauté en 2017 : le calendrier accueille les sorties et chantiers proposés par nos amis du Nord - Pas de Calais.

De Bray-Dunes à Lavilletterte et de Montreuil-sur-Mer à Coincy, découvrez les sites naturels gérés par les deux Conservatoires d'espaces naturels, guidés par leurs animateurs nature.



Ce document est téléchargeable sur :

www.conservatoirepicardie.org

ou envoyé sur demande (sous condition d'envoi d'une enveloppe timbrée).